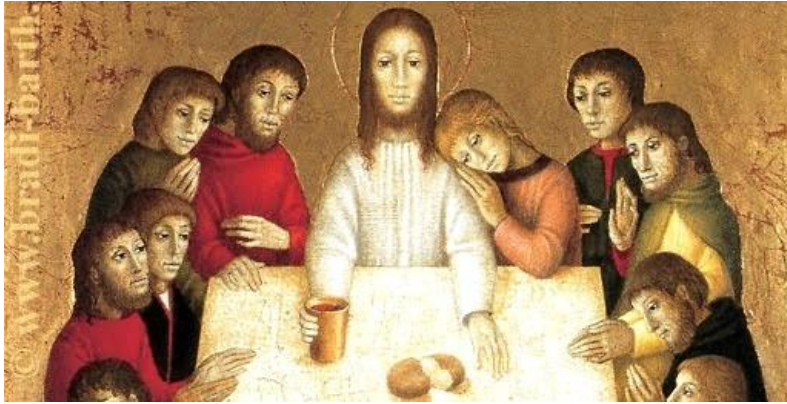


INTENTIONS DE MESSE DU 26 JUIN AU 2 JUILLET



Pour nous confier une intention de messe, vous pouvez :

- utiliser le formulaire dédié sur notre site ;
- laisser clairement votre numéro de téléphone sur le répondeur du secrétariat (tél : 514 524-1131)

Ven. 26 : 1) Intention particulière : itinérants

- 2) ✠ Gilbert
- 3) ✠ Randriamaro Solo
- 4) ✠ Andry Toky

Sam. 27 : 1) Âmes du purgatoire oubliées

Dim. 28 : 1) Âmes du purgatoire oubliées

- 2) ✠ Arsène Roland
- 3) ✠ Anne Mazaga

Lun. 29 : 1)

Mar. 30 : 1) Intention particulière

- 2) Âmes du purgatoire oubliées

Mer. 1 : 1) Âmes du purgatoire oubliées

Jeu. 2 : 1) Âmes du purgatoire oubliées

- 2) Action de grâce en l'honneur de Notre Dame du Saint Sacrement

Jeudi 2 juillet : Adoration animée



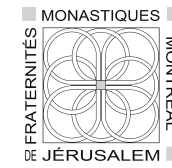
Chaque premier jeudi du mois, nous vous proposons une heure d'adoration animée de 19h30 à 20h30. Ensuite, comme chaque jeudi, l'adoration continue silencieusement jusqu'à la fermeture de l'église à minuit.

Confessions et accueil spirituel le mardi soir



Dorénavant les confessions et l'accueil spirituel seront assurés le mardi soir de 19h30 à 21h par le fr. Jean-Christophe.

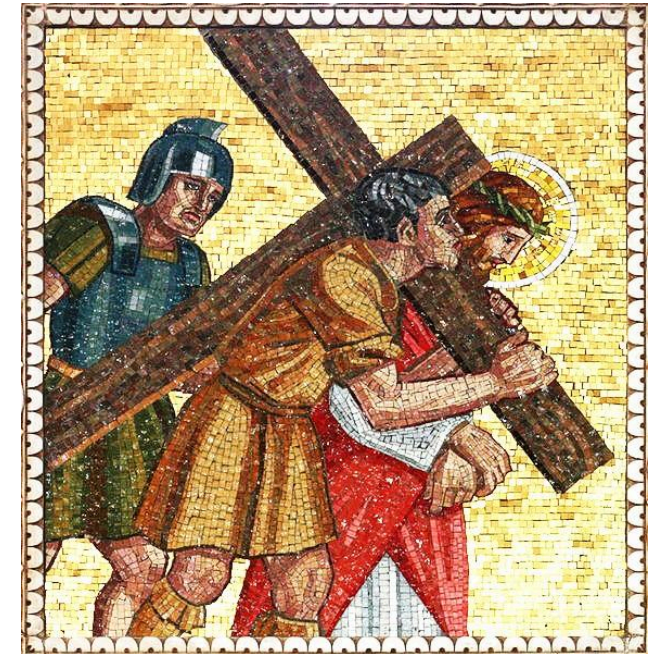
Horaires de la messe et des prières /
heures d'ouverture de l'église – consulter :
www.fraternites-jerusalem.ca



Sanctuaire du Saint-Sacrement

28 juin 2026

13^E DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE - A



« Celui qui ne prend pas sa croix n'est pas digne de moi.
Qui vous accueille m'accueille »

(Mt 10, 37 - 42)

500, avenue du Mont-Royal Est, Montréal QC, H2J 1W5
www.fraternites-jerusalem.ca
info.montreal@fraternites-jerusalem.ca – Tél. : 514 524 1131

ÉVANGILE DE JÉSUS CHRIST SELON ST MATTHIEU 10, 37 - 42

« Celui qui ne prend pas sa croix n’est pas digne de moi. Qui vous accueille m’accueille »

En ce temps-là, Jésus disait à ses Apôtres : « *Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n’est pas digne de moi; celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi n’est pas digne de moi; celui qui ne prend pas sa croix et ne me suit pas n’est pas digne de moi. Qui a trouvé sa vie la perdra; qui a perdu sa vie à cause de moi la gardera.*

Qui vous accueille m’accueille; et qui m’accueille accueille Celui qui m’a envoyé. Qui accueille un prophète en sa qualité de prophète recevra une récompense de prophète; qui accueille un homme juste en sa qualité de juste recevra une récompense de juste. Et celui qui donnera à boire, même un simple verre d’eau fraîche, à l’un de ces petits en sa qualité de disciple, amen, je vous le dis : non, il ne perdra pas sa récompense. »



« Aimer Dieu par-dessus tout »

Extraits d’une homélie de fr. Pierre-Marie
donnée le 27 juin 1999 à Paris

Dieu seul peut oser demander un amour qui surpasse tout amour, car il est justement le Dieu de tout amour. D’un amour qui est de toujours à toujours et recouvre tout dans l’infini de sa tendresse. Voilà pourquoi l’Écriture, Ancien et Nouveau Testament réunis, n’hésite pas à proclamer : «Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de tout ton esprit. » (Dt 6,5; Lc 10,27) Cela revient à dire qu’en nous demandant la préférence de notre amour pour lui, le Christ nous appelle à la vérité de notre foi en lui...

Ce disant, notons bien que Jésus ne nous demande pas de ne plus aimer une parenté — que l’on peut être amené à quitter — ou une paternité, une maternité — à laquelle on peut choisir de renoncer. Il nous demande simplement de l’aimer, lui, davantage, par-dessus tout et plus que tout car il est « tout en tous » et même « tout en tout » (1 Co 15,28; Col 3,11). Et que sa joie est de nous combler d’amour en réponse à notre amour... Pour chacun de nous, la question revient donc à savoir quel fondement nous voulons donner à notre vie : notre moi périssable, ou le Christ immortel? Pour qui voulons-nous vivre : pour nous-mêmes ou pour Dieu?

La pleine lumière nous est révélée quand nous découvrons, émerveillés, qu’il n’y a rien là d’autodestructif; mais qu’au contraire, nous vivons ainsi un heureux échange. Au point de pouvoir redire, peu à peu, avec l’apôtre Paul : « Ce n’est plus moi qui vis, c’est le Christ qui vit en moi. » On laisse mille petites joies — et que de tristes joies sur le pavé des villes — pour le partage de sa joie en plénitude. On s’expatrie d’un monde où tout passe pour s’ouvrir à une vie qui ne finira jamais. On abandonne ceci ou cela et l’on reçoit chaque jour en son cœur le centuple déjà.



Accepte de Dieu cette croix et supporte-la : elle te deviendrait une croix bien aimable, si tu pouvais remettre ces épreuves à Dieu, les accepter de lui, avec un abandon véritable, et en remercier Dieu :

«Mon âme exalte Dieu en toutes choses. » Que Dieu prenne ou donne, le Fils de l’homme doit être élevé sur la croix. Chère enfant, applique-toi à un véritable abandon.

Jean Tauler (14^e siècle)

À l’école des Pères

« J’étais un étranger, dit le Christ, et vous m’avez accueilli... Chaque fois que vous l’avez fait à l’un de ces petits, c’est à moi que vous l’avez fait. » (Mt 25,35.40) Voici les sentiments qu’on doit avoir en recevant les étrangers : l’empressement, la joie, la générosité. L’étranger est toujours timide et honteux. Si son hôte ne le reçoit pas avec joie, il se retire en se sentant méprisé, car il est pire d’être reçu de la sorte que de ne pas être reçu du tout.



Aie donc une maison où le Christ trouve sa demeure. Dis : « Voici la chambre du Christ. Voici la demeure qui lui est réservée ». Même si elle est très simple, il ne la dédaignera pas.

Saint Jean Chrysostome (4^e siècle)